

les Karlouk (*Ko lo hou*) paraissent avoir succédé aux Turks occidentaux, comme importance politique, au milieu du VIII<sup>e</sup> siècle. Ils semblent avoir été les ancêtres de la dynastie des BOGHRA KHAN, établis à Balasaghoun dans l'Asie centrale; on ignore l'emplacement exact de cette ville en ruines dès le XIV<sup>e</sup> siècle, qui était probablement située dans le territoire russe de Semirietche, sur le Tchou. Les Boghra Khans (Ilek Khans) étaient au VIII<sup>e</sup> siècle la puissance dominante au Semirietche et à Kachgar, quoique ces deux pays fussent alors aux mains des Tou Kiue. On leur donne Afrâciab comme ancêtre. Au milieu du X<sup>e</sup> siècle, SATOK Boghra Chan, qui régnait dans la contrée s'étendant de l'Issik koul à Kachgar (Ourdoukand), embrassa l'Islam et s'empara de Bokhara; sa capitale était Kachgar, mais après sa mort, en 993, elle fut transférée à Balasaghoun et ses descendants prirent le titre d'Ilek khan; le dernier d'entre eux fut tué par Mohamed Khwarezm Chah, qui fut lui-même défait par Tchinguiz Khan.

Les Boghra Khans étaient alliés aux Tibétains, mais quand ceux-ci perdirent leur puissance, les Khans se trouvèrent à la merci des Ouighours, leurs ennemis. Aux causes de la décadence de l'influence chinoise dans l'Asie centrale doit être ajouté le développement de la puissance tibétaine.

Ngan Lou-  
chan.

Un aventurier de basse extraction allait mettre la dynastie des T'ang à deux doigts de sa perte. Un certain YA LOU-CHAN, sans doute quelque esclave<sup>1</sup>, originaire de Ying-Tcheou, sur les frontières du Leao Toung, prit le nom de sa mère NGAN (746); sa tribu ayant été dispersée, NGAN LOU-CHAN et son frère NGAN SE-CHAN, se réfugièrent en Chine, et l'aîné adopté par TCHANG CHEOU-KOUO, obtint un emploi dans l'armée, monta rapidement en grade, se fit battre par les K'i Tan, mais obtint sa grâce, s'insinua dans la faveur de l'empereur, contre lequel il conspira avec le ministre LI LIN-FOU, et réussit à faire nommer grand général et ministre leur complice KAO LI-SE, commandant des frontières (746)<sup>2</sup>. De faveur en faveur, Ngan

1. GAUBIL, p. 27.

2. MAILLA, VI, p. 230.